



Association des
Chercheurs et
Généalogistes des
Cévennes

Siège social:
Mairie de Clarensac
5, place de la Mairie
30870 - CLARENSAC

Association reconnue d'Intérêt Général
Siret : 452 184 468 00026 - Code APE : 9499Z

Site internet : <https://acgc.eu>



N° 49 – avril 2023

Sommaire

Avril - Nos prochains rendez-vous

Nos activités : Salon de Mauguio - Salon du Pontet – Prochaine rencontre trimestrielle

L'Agenda : 15 avril/15 mai 2023

L'espace libre : La vaisselle Brisée de Frédéric Mistral + Les Signification des Toponymes de l'Aigoual par Alain Combes -

Le saviez-vous ? : Quelques expressions tirées du livre d'Ives Rauzier

Bon à savoir : « Recherchez nos ancêtres en ligne » communiqué par J.C. Lacroix

Les insolites : Un acte très peu religieux – Quand les filles valaient plus d'argent que les garçons !

La phrase célèbre : Mahatma Gandhi

Carnet Blanc : Anne Charrière et Jean Baptiste

Nos prochains rendez-vous :

Local situé 34 route de Nîmes à Clarensac

Généalogie de 14 h.30 à 17 h.00

Jeudis – Permanences 13/04/2023 et 11/05/2023

Jeudis – Permanences 27/04/2023 et 25/05/2023

Paléographie de 14 h. 00 à 15 h.30

Mercredis – 12/04/2023 et 10/05/2023

Mercredis– 26/04/2023 et 24/05/2023

Prochaine rencontre trimestrielle :

LE 20 MAI 2023 à BEAUVOISIN



Nos activités d'hier et de demain :

✚ Salon de Mauguio

Hé non ! Ce n'est pas une farce ! Entre poisson d'Avril et semaine Pasquale, nos bénévoles n'ont pas hésité à être présents et tenir le stand de l'A.C.G.C. lors des XIX^e rencontres généalogiques et historiques des 1^{er} et 2 avril, organisées par le Cercle généalogique du Languedoc. Il est vrai qu'après les années « Covid », ces réunions manquaient au grand nombre de chercheurs passionnés que nous sommes. Mais, il semble toutefois que les habitués de ce salon n'étaient pas très nombreux au rendez-vous 2023, ce que nous regrettons beaucoup.

✚ Salon du Vaucluse

Pour la première fois, nous serons présents lors de ce salon organisé les 22 et 23 avril, par le Cercle Généalogique du Vaucluse et des terres adjacentes sur le thème de : **Musiciens du Vaucluse du 17^e au 19^e siècle**. Pour plus d'infos, voir l'annonce de ce salon dans la partie « AGENDA ». Nous espérons que vous serez nombreux à nous rendre une petite visite.



Rencontre trimestrielle : Beauvoisin - 20 Mai 2023

Beauvoisin nous accueillera le 20 mai prochain. Village gardois situé à 18 km de Nîmes et à l'orée de la Camargue. Erigé sur un site perché, il domine la plaine du Vistre et s'est développé au Moyen-âge. Son château seigneurial a été détruit en 1150 et l'emplacement et les vestiges de celui-ci correspondent au centre historique du bourg actuel.

Les villageois ayant adhéré à la Réforme, Beauvoisin sera affecté par la révolte des Camisards qui brûlèrent l'Eglise.

Le Temple achevé en 1834, protégé au titre des monuments historiques, constitue le joyau de la localité, notamment grâce à sa tour et son portique doté de colonnes.

Autres intérêts de Beauvoisin :

- L'ancienne salle d'armes du château restaurée, la mairie et son horloge surmontée d'un campanile (XIX^e)
- Au sud du territoire, les ruines de l'Abbaye cistercienne de Franquevaux (XX^e)
- Et pour les amateurs de randonnées, une boucle balisée de 17 km par les Chemins de René.

Notez bien cette date dans vos agendas : **20 MAI 2023 à partir de 9 h. 30**. Les beaux jours arrivant nous espérons que vous serez nombreux à venir nous rejoindre pour partager avec nous cette journée conviviale. À très bientôt !



Crédit photo : Victualliers - Sous licence Creative Commons

Crédit photo : Victualliers :
sous licence Creative Commons.

La rédactrice
Anne Marie Martellucci

Agenda :

SALONS – EXPOSITIONS – MUSÉES – SPECTACLES

- ✚ **Les 22 et 23 avril 2023 de 9 h.30 à 18 h. – « Musiciens du Vaucluse du 17^e au 19^e siècle », conférences et exposants ». Salon généalogique du Vaucluse », organisé par le Cercle Généalogique du Vaucluse et des terres adjacentes – Lieu : Château de Fargues, Avenue Pierre de Coubertin – 84130 le Pontet – **Plus d'infos** : www.cgvaocluse.org – **contact** – bibli.municipale@mairie-lepontet.fr – entrée gratuite.**

L'A.C.G.C. tiendra un stand et nous comptons sur vous pour nous rendre visite. À bientôt.

- ✚ **Le mercredi 19 Avril de 18h. à 19h.45 – « Session sur le cadastre »** - Les archives de Seine-Saint-Denis vous propose des ateliers pour vous accompagner dans vos recherches et vous aider à vous orienter dans les fonds d'archives. – Adresse de l'évènement : Archives départementales – 54 Avenue du Président Salvador-Allende – 93000 Bobigny - Pour tout renseignement ou inscription, contactez les Archives départementales au 01 43 93 97 00 ou par courriel : ad93@seinesaintdenis.fr
- ✚ **22 avril 2023 de 14h.30 à 16h.** – Gironde : « **Le Printemps de la Généalogie** » – Initiation par le CGBAPB (Cercle Généalogique du Bassin d'Arcachon et du Pays du Buch » - Grande réunion d'information et d'initiation pour faire fleurir votre arbre généalogique. **Adresse de l'évènement** : Maison des Associations, Route des Bénévoles – 33470 Gujan-Mestras – (face à l'Hôtel Ibis Styles – Arcachon Gujan-Mestras et B&B – Réception à partir de 14h. – Entrée libre – **Contact** : Tél. 0615050461 – Courriel : cgbapb.bureau@gmail.com - Site internet <https://sites.google.com/site/bassindarcachongenealogie/%C3%A9v%C3%A8nements-202...>
- ✚ **Le dimanche 30 avril 2023 de 9 h.30 à 18 h.** – « **19e salon de l'Édition historique régionale et de la Généalogie** » organisé par Généalogie Association Gravelines, à la salle de la Scène Vauban, Place Albert Denvers – 59820 Gravelines - Expositions et ventes de livres, cartes postales, plans, documents anciens. **Contact** : organisateur : Téléphone : 03 28 23 96 55 - Courriel : gag59820@orange.fr - Site Internet : <https://gagravelines.wixsite.com/geneagag>
- ✚ **Les 13 et 14 Mai 2023 - « Rencontre généalogique et 50 ans de l'A.Gen.A. »** – L'Association Généalogique de l'Anjou (A.Gen.A) organise sa cinquième rencontre généalogique sur le thème « Le Végétal et les Hommes en Anjou » et fêtera les 50 ans de l'association. – Exposition et conférences organisées. Lieu : Les Greniers St Jean à Angers. Plus d'infos : Téléphone : 02 41 87 90 88 - Courriel : agena@agena49.org Site Internet : <http://agena49.org>



CONFÉRENCES – SALONS du LIVRE

- ✚ **Le mercredi 19 avril de 18 h. à 20 h. – « *Cheminots Justes parmi les nations* »** - L'association Rails & histoire vous invite à découvrir l'histoire des cheminots qui, sous l'Occupation, se sont engagés malgré les risques pour sauver des personnes persécutées.
Au cours de la Seconde Guerre mondiale, les persécutions dont les Juifs étaient les victimes semblaient signifier que la France avait sombré dans la peur, l'indifférence ou la collaboration. Pourtant, au-delà de la Résistance organisée, certains, malgré le danger et les risques, ont agi pour sauver des enfants, des adultes ou des familles entières.
Ces hommes et ces femmes ont été honorés du titre de Justes parmi les Nations.
Lieu : au 34 rue du Commandant Mouchotte (Paris 14^e). Laurent Thévenet, historien et auteur de l'hors-série numéro 9 de La Revue d'histoire des chemins de fer spécialement consacrée à ce sujet, présentera cet ouvrage et l'histoire des Justes cheminots.
Un verre de l'amitié vous sera ensuite proposé.
- ✚ **Le Jeudi 20 Avril 2023 à 15 h.** - Conférence « ***Recherches sur les familles de meuniers et les moulins*** ». Les moulins à eau ou à vent furent les seules « usines » que l'homme utilisa jusqu'à la fin du XIX^e siècle. L'étude de leur histoire implique nombre de recherches et la consultation d'archives non numérisées. La généalogie des meuniers contribue à la connaissance d'un tissu social autour de ces moulins.
Paris a compté de très nombreux moulins, comme toutes les campagnes autour de notre capitale. François Baron - généalogiste, trésorier de la FFG, vice-président de l'association « Les Jeunes et la Généalogie »
Adresse de l'événement : **ARCHIVES DE PARIS 18 boulevard Sérurier - 75019 PARIS**
Inscription gratuites et ouverte à tous dans la limite des places disponibles (105 places)
(Port du masque conseillé)
Organisateur [La France généalogique CEGF](http://www.cegf.org) + d'infos : Courriel contact@cegf.org - Site internet : <https://www.cegf.org>
- ✚ **Le Mardi 9 Mai 2023 de 14 h. à 16 h. – Conférence sur : « Les soldats bretons de Napoléon »** - Comment étaient recrutés les soldats de Napoléon ? Où étaient-ils affectés ? Quels étaient leurs combats et les pertes subies ?
Constatant que peu de réponses étaient apportées, Pierre-Alex Le Buhan, enseignant en Lettres et Histoire, s'est penché sur le quotidien de ces soldats. Après un long travail de dépouillement et de synthèse d'archives, il évoquera la vie ordinaire de 25 000 Costarmoricains, soldats napoléoniens.
Adresse de l'évènement : Archives départementales – 7 rue François Merlet – 22000 Saint-Brieuc - Entrée libre sans inscription, dans la limite des places disponibles. –
Organisateur [Centre généalogique des Côtes-d'Armor \(CG22\)](http://www.genealogie22.bzh) - Tél : 02 96 62 89 00
Permanences pour informations ou aide à la recherche, les vendredis, de 14 h à 16 h 30 après avoir pris rendez-vous auprès du secrétariat. - Mail : secretariat@genealogie22.bzh -
Site CG22 : <https://www.genealogie22.bzh>



L'espace libre :

Nous avons vu dans le numéro précédent que nos ancêtres avaient de l'humour en attribuant des sobriquets afin de distinguer les gens qui portaient les mêmes noms et les mêmes prénoms. Mais les farces envers les villageois plus ou moins crédules, étaient aussi, monnaie courante. Puisque nous sommes en avril, mois particulièrement fécond en farces de tout genre, nous allons partager avec vous une farce écrite par Frédéric Mistral :

« La Vaisselle brisée »

Chaque pays fournit son monde ; il y a partout des farceurs et partout des gens sérieux.

À Saint-Germain, dans les montagnes de Lozère, trois freluquets d'Alès jouèrent une fois une farce amère. Ils vinrent au cabaret, commandèrent le dîner et se firent passer pour des marchands venant du côté du Nord.

- Allez appeler le crieur, disent-ils à l'hôte.

Le crieur arrive :

- Bonjour !
- Bonjour ! Il vous faut aller crier par le village que viennent de descendre à l'auberge du Cade, trois négociants qui achètent la vaisselle brisée ; et que ceux qui en ont veuillent bien l'apporter : on la leur paiera quatre sous* la livre.

Le valet de ville part, et à tous les coins de Saint-Germain ;

- Tourou-toutou ! Tourou-toutou ! Je vous fais assavoir, qu'à l'auberge du Cade, il vient d'arriver trois négociants qui achètent, à quatre sous la livre, la vaisselle brisée. Ils partent sans faute demain matin... ceux qui ont des tessons peuvent se dépêcher.

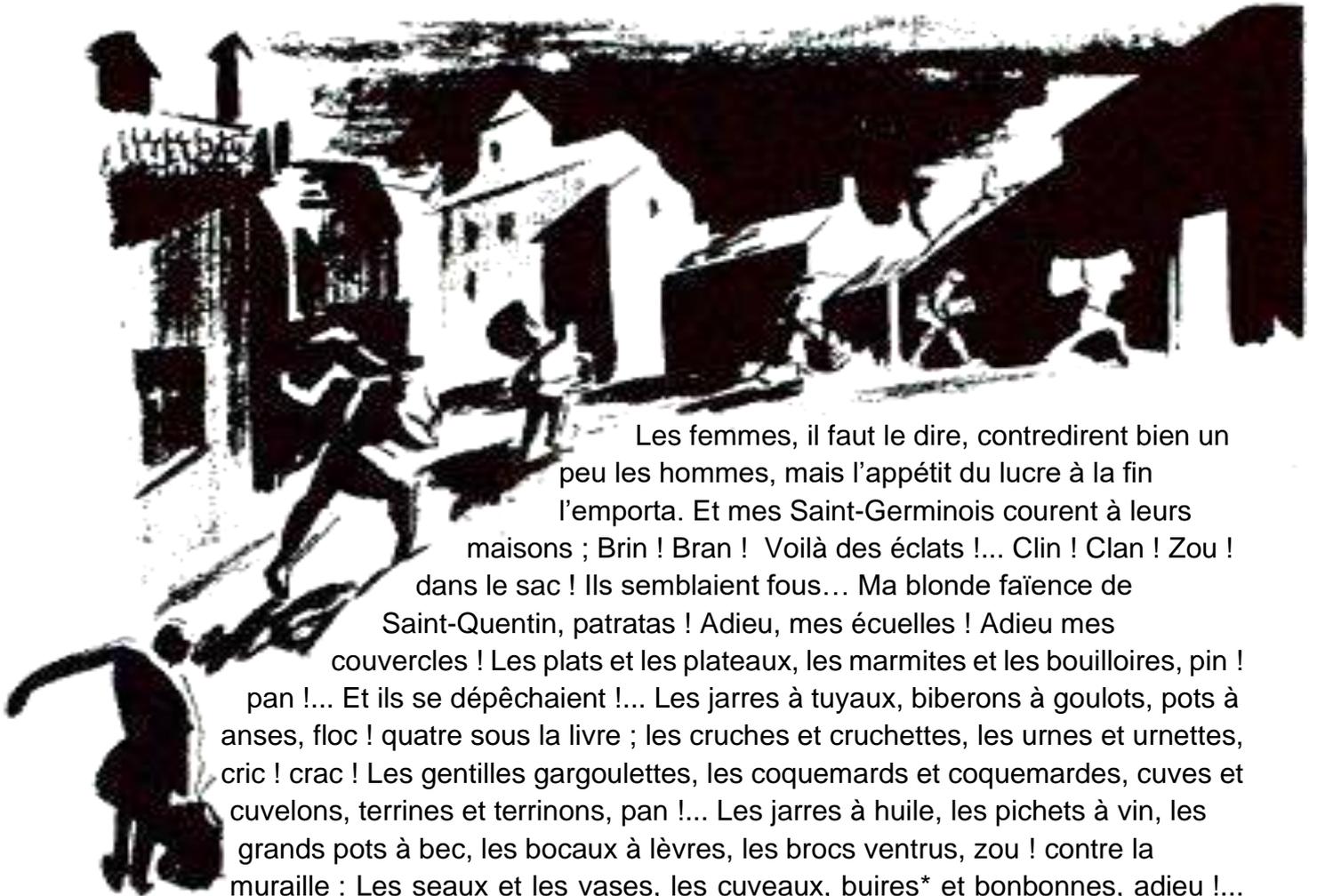
Les raiols* de Saint-Germain, d'ouïr pareille annonce restèrent tant soit peu abasourdis :

- Quatre sous la livre, la vaisselle brisée ! Mais est-ce possible ? Quand l'a-t-on vu ? Ce doit être quelques plaisanterie... Eh ! Oh ! Crieur, c'est bien pour de bon ?
- C'est tellement pour de bon que, moi, le premier, je vais me mettre à en ramasser.
- Par ma foi ! Celle-là est forte !... Et qui sait ce qu'ils en font ?
- C'est peut-être, venait l'un, pour en repétrer l'argile ; du verre brisé on fait bien du verre neuf.
- Ou peut-être, venait l'autre, pour en tirer l'émail et fabriquer de la porcelaine.
- Ou peut-être pour garnir le sommet des murs.
- Ou qui sait ? pour charger les canons à mitraille.
- Ou bien, dit un finaud, pour se moquer de votre naïveté.
- Après-tout, que risquons-nous ? fit une vieille. Moi je vais toujours porter ce que je trouverai.

Il en part une, il en part deux et, en tapinois, elles vont porter dans leur cabas, quelques morceaux de cruches cassées. Les marchands, avenants, examinent les débris, prennent la balance et pèsent tout, soigneusement. On audit dit qu'ils pesaient de la soie § Et ? ma foi, cela fait, ils payaient rubis sur l'ongle*. Quand on sait dans l'endroit que ce n'est pas un badinage, quand on sait qu'on a pesé et qu'on a payé tintin, ah ! mes amis... tout Saint-Germain se met en recherche... Mais, des débris de vaisselle, il n'y en a pas des quantités. Pour en cueillir un panier, il faudrait, parfois, fureter dans quarante recoins.

Baste ! ils portent ce qu'ils ont, et nos bonnes pièces d'étrangers, toujours plus sérieux, tâtent les marchandises, pèsent le doigt sur le cran de la balance ; et, ce qu'il y a de beau, paient couramment. C'était un profit tout clair.

- Eh !... Se disent les raiols, ne sommes-nous pas des nigauds ? Brisons la vaisselle de nos éviers ; zou ! démolissons nos dressoirs... là nous aurons des morceaux et des débris en abondances !... À quatre sous la livre, c'est encore un bon compte, nous gagnerons des ustensiles neufs et de l'argent par-dessus le marché.



Les femmes, il faut le dire, contredirent bien un peu les hommes, mais l'appétit du lucre à la fin l'emporta. Et mes Saint-Germinois courent à leurs maisons ; Brin ! Bran ! Voilà des éclats !... Clin ! Clan ! Zou ! dans le sac ! Ils semblaient fous... Ma blonde faïence de Saint-Quentin, patratas ! Adieu, mes écuelles ! Adieu mes couvercles ! Les plats et les plateaux, les marmites et les bouilloires, pin ! pan !... Et ils se dépêchaient !... Les jarres à tuyaux, biberons à goulots, pots à anses, floc ! quatre sous la livre ; les cruches et cruchettes, les urnes et urnettes, cric ! crac ! Les gentilles gargoulettes, les coquemards et coquemardes, cuves et cuvelons, terrines et terrinons, pan !... Les jarres à huile, les pichets à vin, les grands pots à bec, les bocaux à lèvres, les brocs ventrus, zou ! contre la muraille : Les seaux et les vases, les cuveaux, buires* et bonbonnes, adieu !... Ils mirent tout en pièces et ne firent pas grâce au plus petit des pots !

Vous auriez juré qu'un tremblement de terre ou qu'une horrible tourment bouleversait le pays.

Or, pendant ce temps-là, les trois mauvais sujets, dans la salle de l'auberge, faisaient gogaille* et se tordaient de rire...

Mais c'est maintenant, qu'il leur faut jouer serré ! Car gare la frottée s'ils manquent leur coup !

Heureusement la nuit tombait. Le bris achevé, les Saint-Germinois charrièrent dans des sacs le prodigieux dégât, et ils ne riaient pas.

– Voyons ! dit une des gouapes, allons doucement et n'oublions rien !...

Comme il se fait tard, nous allons d'abord peser, une par une, les récoltes puis sur chaque pesée, nous mettrons le bordereau*. Ensuite, après souper, vous viendrez chercher votre argent... Et, si Dieu veut, allez, il ne vous manquera pas un sou.

– Bien, bien, messieurs, c'est bien. Nous viendrons après souper.

Après souper – ils ne tardèrent point – en se frottant les mains, les pauvres bëlîtres* revinrent tous : et ils trouvèrent porte de bois ; ils attendirent dehors... Mais ils eurent loisir de s'enrhumer, car les trois farceurs avaient gagné le large et étaient déjà loin.

À quelques lieues de là, ils rencontrèrent un faïencier : « Brave homme lui dirent-ils, voulez-vous vendre vos marmites ? Allez-vous en à Saint-Germain » !

Mots et Tournures* : **Quatre sous** : le texte est de 1867 – **Raiols** : Cévenols (Saint-Germain est dans les Cévennes – **Rubis sur l'ongle** : sans qu'il manque la moindre somme (voir plus loin « payer tintin ») – **Buies** : vases allongés munis d'une anse et d'un bec – **Faisaient gogaille** : buvaient et mangeaient joyeusement – **Chaque pesée** : chaque tas pesé – **Le bordereau** : le papier portant le nom de vendeur et la somme due – **Bélitres** : sots.



Signification des Toponymes du massif de l'Aigoual

"Cabrillac" La terre des chèvres

Du latin (*capri*) chèvre avec le suffixe (*acos*) propriété de, Cabrillac signifie bien : la terre des chèvres.

Et il en était ainsi depuis les temps immémoriaux, depuis les temps néolithiques où les hommes ont domestiqué les premiers troupeaux de ruminants. Quittant les garrigues asséchées par le soleil, ces troupeaux à la belle saison, montaient et traversaient l'Aigoual pour se nourrir de l'herbe tendre et verte du versant atlantique.

Ils ne faisaient qu'emprunter les drailles de leurs ancêtres sauvages les bouquetins. On sait que ces derniers abondaient sur l'Hortus il y a soixante millions d'années et l'été allaient estiver sur les Cévennes.

Et l'homme n'a fait qu'écouter et suivre son troupeau en quête d'herbe fraîche.

Cabrillac est un hameau bien particulier car il n'est qu'une seule rue, situé sur le flanc nord de la grande draille du Languedoc qui continue soit vers l'Aubrac soit vers la Margeride.

Oui c'était bien depuis le pays des chèvres car c'était là que se joignaient toutes les pistes d'estive venant du bas pays vers les montagnes du Gévaudan.

Cabrillac est le point le plus bas : 1194 m sur la crête nord de l'Aigoual entre son sommet nord le Portalet 1565 m. et le col du Perjuret 1030 m. qui relie les Cévennes au Causse Méjean et les pâtures du massif central.



Cabrillac, côté fraissinet de Fourques



Cabrillac côté Gatuzières

Cette voie “marca aigoaldi”, que certains traduisirent par « marche de l'Aigoual » traverse les Cévennes méridionales . De là provient l'appellation du sentier qui gravit l'Aigoual, « sentier des 4000 marches », cette nomination faisant allusion à la pente très raide du chemin, simulant des milliers d'escaliers.

Mais l'appellation “chemin des marques” est plus plausible car cette draille enneigée tout l'hiver était jalonnée sur tout le sommet par une longue série de piquets de plusieurs mètres de haut. Et ces piquets, dits ici « marques » servaient à indiquer le chemin malgré les congères.

Ce modeste hameau était même partagé en deux : la partie Est faisait partie du Gévaudan étant dans la paroisse de Fraissinet de Fourques et le côté Ouest de la rue était dans la paroisse de Gatuzières, dans la viguerie Le Vigan Meyrueis, donc en Languedoc.

Ce modeste lieu, presque inhabité l'hiver était au début d'automne l'endroit où se tenait à la Saint Michel une des foires les plus importantes du Languedoc. C'est là que se vendaient les agneaux bien gras, bien nourris par les bonnes herbes des montagnes.

On remarque encore de nos jours des maisons en ruines, inhabitées certainement depuis le grand brûlement des Cévennes de l'hiver 1703/1704 ; C'est à partir de cette date que la région de Meyrueis fut comprise dans les hautes Cévennes et séparée du diocèse d'Alès.

On notera que plusieurs maisons possédaient une grande entrée couverte pour pouvoir se protéger des épaisses chutes de neige.

En période de transhumance, ces entrées couvertes avaient une utilisation pas très honnête, mais c'était banal en période de transhumance où des dizaines de milliers d'ovins envahissaient les rues. Une porte s'ouvrait discrètement, un agneau passait la tête, vite deux mains robustes lui saisissaient les pattes, la porte se refermait et l'agneau finissait là son voyage, ni vu, ni connu.

Cette coutume était très en vigueur dans les villages tout en longueur comme Sumène, lieu très redouté des bergers transhumants. En effet ils désignaient les habitants de cette petite ville “*lous Raoubagnels*” les voleurs d'agneaux



Entrée de maison à Cabrillac



Ruine à Cabrillac



(Notre dame de Bonahuc)
C'était bien "Notre Dame du Bonheur"

Interrogé sur la signification de ce patronyme désignant une abbaye fondée au 12^e siècle dans le massif de l'Aigoual, où certains avaient donné pour le terme "Bonahuc" la signification bonne Augure, j'ai trouvé la définition suivante plus plausible :

Dic. Occitan-Français de Louis Alibert P 168 (Bonaür) : Bonheur et sur dic. Français Occitan de Christian Laux P105 – Bonheur = (Bonaür) et se prononce en occitan local.

"Bounhur" - Il faut voir simplement là, la transcription occitane du mot Bonheur.

Ceux qui ont traduit le terme par "bonne Augure" ne devaient pas connaître l'occitan local de l'Aigoual.

Ce terme désigne l'abbaye, mais aussi le ruisseau et toute la vallée, "la vallée du Bonheur". Le ruisseau du Bonheur se perd peu après et s'enfonce sous le petit causse de Camprieu.

Le toponyme Camprieu sur le dictionnaire des noms du midi de Jacques Astor voudrait dire par le latin "campus" et l'occitan "rieu" le champ de la rivière (P 182).

D'autres vous objecteront que le terme préceltique "calm, can" signifiant la hauteur aride, est plus adapté ici. Par rapport aux noms voisins de "serre de la Can" à Barre des Cévennes, ou "la Can de Tardonnenche" non loin de l'autre, ce serait plutôt ces derniers érudits, émules d'Alain Nouvel, qui auraient raison !

Mais comme je le dis, en étymologie, le mieux est de montrer les solutions les plus plausibles, et puis chacun est libre de penser comme il veut !

La rivière du Bonheur qui passe sous le tout petit causse en calcaire Ettangien, datant du Trias, ressurgit 500 mètres plus loin. Mais là, dans un superbe décor de falaises, il perd son nom. La petite rivière qui sort en mugissant est alors nommée "Bramabiau". Ce qui veut dire : Le bœuf qui pleure, mais ça, tout le monde le sait !

Tout le monde sait aussi que Jacques Martel en passant physiquement par-là, a retrouvé le "Bonheur". Certaines méchantes langues diront qu'il a surtout trouvé la... bonne méthode de se faire de l'argent. Mais ça c'est une autre histoire qui n'a rien à faire ici !



Quand le Bonheur devient (Brameabiau)

Texte et photos

Alain Combes dit
(Coubet Darfio)

Le prochain Ceven'Net ne paraîtra que vers le 15 JUIN 2023. Vous avez donc jusqu'à fin MAI 2023 pour nous communiquer les événements ou articles que vous souhaiteriez faire paraître. Merci d'avance pour votre participation.

Pensez également que vous pouvez envoyer vos articles, arbres généalogiques, etc. à destination des bulletins trimestriels sous format WORD uniquement, afin de les alimenter. Notre adresse mail : site.acgc@laposte.net.



Le Saviez-vous :

Tirés à partir des annotations du livre de Mr Yves Rauzier :

« **Les Soldats cévenols lozériens pendant la guerre franco-prussienne 1870-1871** ».



Parmi les principaux combats lors de la guerre franco-prussienne il y a Gravelotte... D'où l'expression : « **Ça tombe comme à Gravelotte** ».

Les Poilus : Expression ne datant pas de la 1^e guerre mondiale. Il semblerait qu'elle date des guerres napoléoniennes. Elle désignait les militaires expérimentés par rapport aux jeunes.

L'habillement : Regroupant des hommes de la garde nationale, du contingent, de la garde nationale mobile... Les uniformes étaient variés.

Suite à l'étude sur le **niveau d'instruction** des soldats, l'auteur cite Charles Péguy :

« *Le juif est un homme qui lit depuis toujours, le protestant [...] un homme qui lit depuis Calvin, le catholique [...] depuis Ferry* ».

À Cassagnas, **chaque hameau** possède un surnom :

Currières : *ventres négres - ventres noirs.*

Au chef-lieu du village : *lous liquo plat - lèche-plats.*

Bougezet : *lous glouriousets- orgueilleux...*

Les **surnoms des personnes**, très fréquents à cette époque : *Aldebert ; Alibertou*

L'un est dit : *Cabusse - Grosse tête /ou tignasse* (occitan)

Canonge dit La Vigne. Ce surnom s'est transmis de père en fils.

N B. Pour en savoir plus sur les surnoms des habitants de Cassagnas cf. l'ouvrage de l'auteur : « **Cassagnas, témoignages du passé** ». *The bookedition.com* p 23/34.





Rechercher nos ancêtres en ligne

Grâce au travail de numérisation des archives municipales, plus besoin d'être un généalogiste confirmé pour retrouver un parent, un ancêtre, qui vivait autrefois à Montpellier. Depuis votre domicile, en vous connectant au site : archives.montpellier.fr, vous avez accès à plus de 200 000 pages de registres. De quoi vous permettre, avec un peu de patience, de motivation et d'organisation, de retracer votre aventure familiale.

L'état civil, point de départ des généalogistes

Commencez par la rubrique « Rechercher une personne » : état civil, recensements, passeports pour l'intérieur... Plusieurs documents précieux vous permettent d'entamer votre démarche. L'état civil, décliné en « naissances », « mariages », « décès », est le point de départ de tout bon généalogiste. Un conseil, démarrez en consultant les « tables décennales » qui vous proposent, de 1903 à 2012, une recherche alphabétique. Une fois le nom et la date des actes vérifiés, reportez-vous au registre original. Les actes de mariage sont les plus riches en information, indiquant, la plupart du temps, date, lieu, profession des parents, vous ouvrant ainsi de nouvelles voies d'exploration.

Des listes électorales aux passeports pour l'intérieur

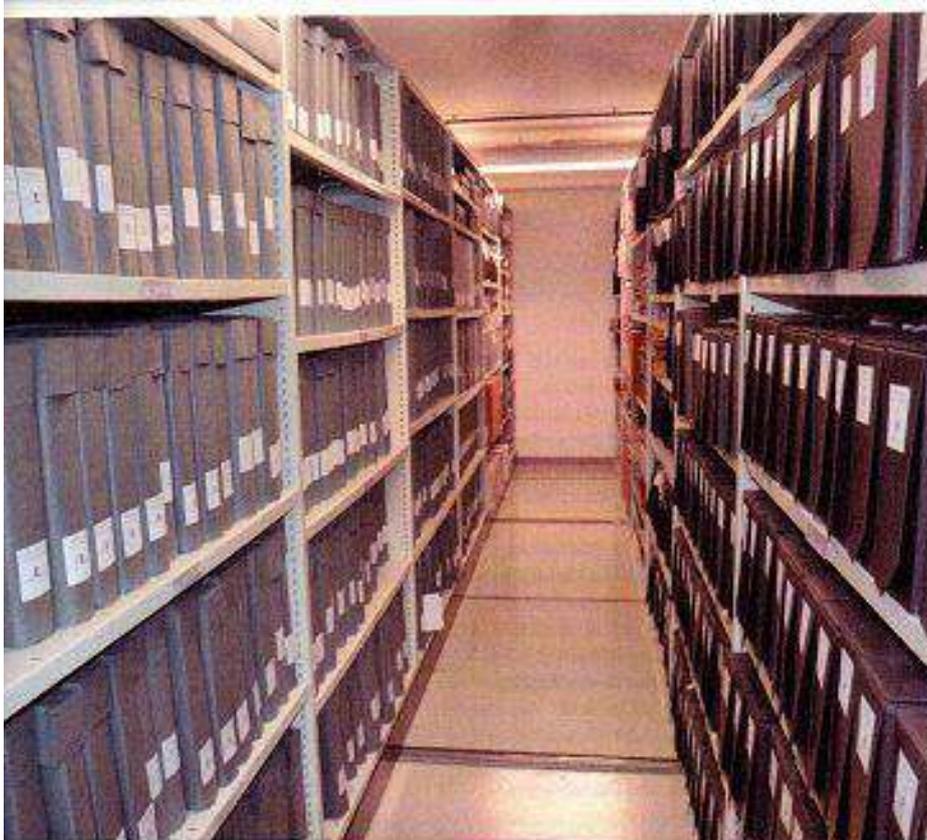
La récente mise à disposition d'une sélection de listes électorales, entre 1848 et 1913, classées de manière alphabétique, permet une recherche d'habitant même né dans une autre commune. Un index complet des « Morts pour la France 1914-1918 », classé de manière alphabétique, ainsi que le registre de déclaration des noms juifs (édicte par décret impérial du 20 juillet 1808) fournissent des sources d'informations complémentaires. Sans oublier la collection exceptionnelle de « passeports pour l'intérieur », tenant registre de 1791 à 1914, des déplacements de voyageurs, véritable mine de renseignements, pouvant indiquer, selon les époques, la taille, la couleur des yeux ou des cheveux de l'individu.



←
Près de
240 000 registres
numérisés.
130 000 images (plans,
cartes postales...)

↓
Registre de baptême
d'Esther Grasset, août
1560, conservé aux
archives municipales.





Dans les rayonnages de l'état civil : plus de 56 mètres linéaires de documents.



Appel à contribution : les archives municipales ont fait numériser plusieurs registres de délivrance et de visas des passeports pour l'intérieur (1791-1914), soit près de 20 000 pages. Elles proposent aujourd'hui, aux internautes intéressés, de participer au référencement des patronymes, professions et lieux contenus dans les passeports. Informations : Clémence Segalas-Fricaud - clemence.segalas@ville-montpellier.fr

L'exception montpelliéraine : de 1823 à 1929, un recensement annuel

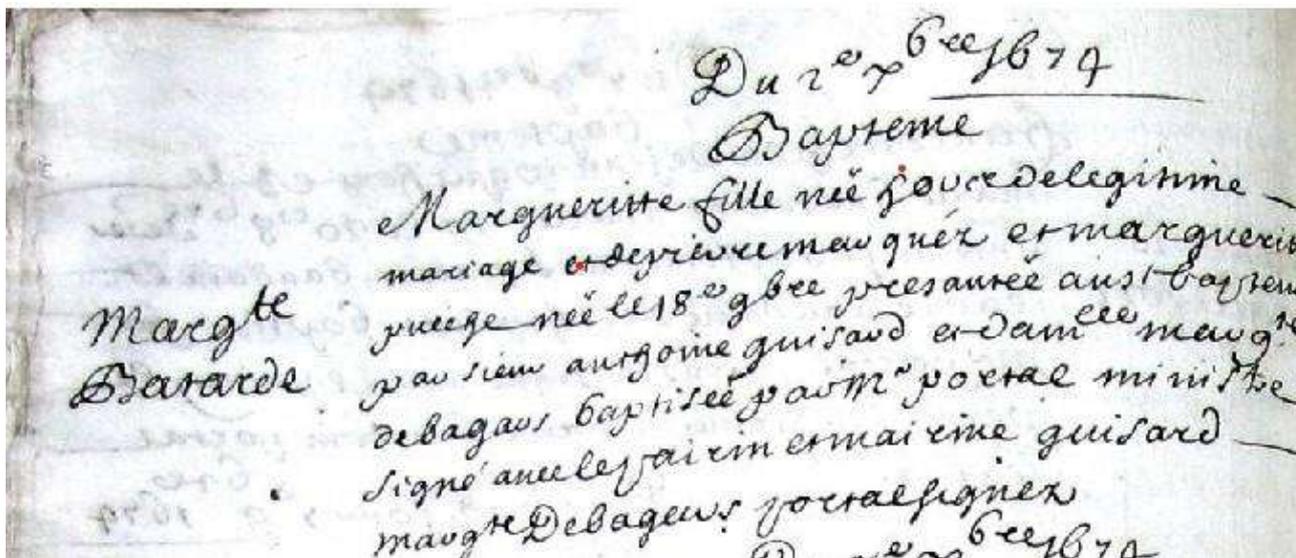
Autre source incontournable pour les généalogistes : les « listes nominatives » ou « recensements ». Véritable « photographie » de la population, permettant, à partir du nom des rues, de reconstituer la liste des habitants, des métiers, des commerces, de la constitution de chaque foyer (parents, enfants, domestiques...). Avec près de 170 mètres linéaires dans les réserves, c'est l'un des fonds les plus importants des archives. Complétant le traditionnel recensement quinquennal, Montpellier fait partie des exceptions et a réalisé un recensement annuel entre 1823 et 1929. Mais attention, si le site internet des archives vous permet d'obtenir les cotes des documents conservés entre 1791 et 1936, il vous faudra vous déplacer en salle de lecture⁽¹⁾ pour pouvoir les consulter. Ou y découvrir, numérisés ou microfilmés, certains documents réservés, comme le plus ancien registre de la ville faisant apparaître l'identité d'un Montpelliérain, en l'occurrence une Montpelliéraine, Esther Grasset, baptisée dans l'église réformée en août 1560.

(1) Archives municipales de Montpellier - 7^e étage médiathèque centrale 8, rue de la République - 34296 Montpellier cedex 03 - 04 67 34 87 50 - am.dacqville-montpellier.fr. Accès en salle de lecture, uniquement sur rendez-vous : lundi, mardi et jeudi, de 10h à 16h30. Pour tout complément de recherche, visiter le site des archives départementales de l'Hérault : archives-pierevesives.herault.fr. Tous les registres d'état civil antérieurs à 1905 y sont en consultation libre, ainsi que de nombreux autres documents : matricules militaires, registres de notaires, cadastres...



Les Insolites :

Un acte pas très religieux



2 décembre 1674

Baptême

Margueritte fille née hors de légitime mariage marques et margueritte pueche née le 18 novembre présentée au st baptême par sieur anthoine guisard et damoiselle marguerite debageus baptisée par mr portal ministre signé avec le pairin et mairène guisard marguerite Debageure portal signés
Acte numérisé par ACGC, sur site chez Brozer-téléarchives – Gard-Lasalle – BMS 1562-1683 – vue N° 587/756



Quand les filles valaient plus d'argent que les garçons !

Notaire Bégon – Le Vigan (15/05/1675) testament de noble Henry de Brun sieur de Montclus mari de dame Isabeau de Pujols.

(Sa femme, la dite Pujole est indisposée depuis quelques jours de l'enfant qu'elle porte dans le ventre, donne à ce dit posthume : Trois mille livres si c'est une femelle, deux mille livres si c'est un mâle)

À noter surtout la façon bestiale de parler des enfants, la femelle et le mâle !

Combes Alain



La phrase célèbre :

« Le plus grand voyageur n'est pas celui qui a fait dix fois le tour du monde, mais celui qui a fait une seule fois le tour de lui-même »

Mahatma Gandhi



Carnet Blanc :

Michel et Élisabeth CHARRIERE nous ont fait part de mariage de leur fille Anne avec Jean Baptiste. La cérémonie a eu lieu le 8 avril 2023 à Saint Dionisy (Gard). Nous adressons tous nos vœux de bonheur aux jeunes mariés.



Vos documents doivent nous être adressés sous format WORD uniquement (ou éventuellement sous « LIBRE OFFICE » pour les textes et format JPG pour les photos. Notre adresse mail : site.acgc@laposte.net

NOTA : le Céven'net paraît 2 fois par trimestre en alternance avec notre bulletin trimestriel qui, lui, ne paraît qu'une fois. Notre prochaine édition aura lieu vers le 15 JUIN 2023. Vous avez donc jusqu'à FIN MAI, comme dit plus haut, pour nous adresser vos articles ou nous faire part de vos observations.



Le Ceven'net est un organe de communication interne à l'A.C.G.C., publié gratuitement sur notre site web et tenu à disposition de tous dans notre nouveau local de permanence, 34 Route de Nîmes à Clarensac. Nous rappelons ici que chaque article n'engage que la responsabilité de son auteur. Merci à tous les participants.

